

Pour célébrer ses vrais amis : 31 au Studio des Champs-Élysées



« C'est la fin d'une année, c'est encore un 31. Quatre amis, des pizzas et notre histoire en commun. » Il était une fois quatre amis qui se réunissaient tous les 31. Mais ce soir de réveillon de l'année 1999, les disputes (et les non-dits) explosent. S'ensuit une

remontée « réveillonnaire » et chantée dans le temps, les années, les souvenirs et les histoires de vie. La comédie musicale *31* écrite par **Gaétan Borg** et **Stéphane Laporte** et mise en scène par **Virginie Lemoine** revient sur ces amitiés indestructibles qui font le sel d'une vie. C'est bien joué, enlevé, (très) émouvant, joyeux et dur à la fois (comme dans la vraie vie). Les tableaux se succèdent efficacement pour nous emmener, dix ans auparavant, là où tout a commencé. Ces « quatre fantastiques » dévoilent, au fur et à mesure des années, leurs petits secrets, ceux qui ont fait qu'ils sont devenus ce qu'ils sont. L'histoire d'amour que l'on découvre entre les deux hommes du groupe est profondément émouvante et met en lumière la difficulté de se dire homosexuel à l'époque (et à la nôtre encore). Ruben (le poignant **Fabian Richard**) crie ce désespoir-là : « *Je viens de la gêne, du silence* », tandis que l'objet de ses amours, joué par l'excellent **Alexandre Faitrouni**, se voit insulté « *PDG pédé, va te faire prisuniquer.* » Les mélodies sont entraînantes (**Stéphane Corbin**), les paroles clairvoyantes et on passe une très bonne soirée en compagnie de ces éternels réveillonnaires.